

Le Canada accorde une grande importance à nos relations avec la Chine et je suis enchanté d'avoir pu inviter le Vice-premier ministre Zhu au Canada.

M. Zhu, qui est un dirigeant politique de talent, et moi-même pouvons discuter librement de questions sur lesquelles nous avons des divergences tout en poursuivant un programme tourné vers le progrès, ce qui nous permet de travailler en plus étroite collaboration afin de bâtir un avenir prospère.

Plus tôt aujourd'hui, j'ai discuté avec le Vice-premier ministre Zhu des préoccupations du Canada au sujet de l'accès des entreprises canadiennes au marché chinois.

Comme par le passé, le Canada continuera à élargir les relations commerciales et politiques avec la Chine, et cela en dépit d'autres différences qui peuvent exister entre nos deux pays. Voilà des années que la Chine est un de nos partenaires commerciaux les plus favorisés et, pour nous, la clause de la nation la plus favorisée dont elle jouit ne doit pas être utilisée à la poursuite d'autres objectifs.

Cela serait non seulement contraire aux intérêts du Canada mais encore aux intérêts des Chinois, dont l'économie en croissance jettera, à mon avis, des bases propices à l'essor du pluralisme et du bien-être.

La clause de la nation la plus favorisée est une voie à deux sens et nous nous attendons de la part de la Chine à ce qu'elle réserve aux exportateurs et investisseurs canadiens le même traitement privilégié qu'elle accorde à ses autres principaux partenaires commerciaux.

L'adhésion de la Chine à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) nous a encouragé, et nous y avons accordé notre appui. La transparence accrue du régime commercial chinois et l'accès plus facile aux débouchés commerciaux pour les entreprises canadiennes qui désirent faire concurrence permettront à la Chine de se rapprocher d'une économie axée davantage sur le marché et de devenir membre de cet important organisme multilatéral plus rapidement.

Notre avenir commun dépend d'une coopération constructive et tangible qui, à la fois, rapproche la Chine du système commercial international et lui apporte la prospérité et la stabilité auxquelles sont peuple industriel a droit.

Les Canadiens ne doivent pas essayer d'isoler la Chine de la communauté internationale; au contraire, ils doivent s'efforcer d'entamer des discussions franches et de coopérer de façon productive avec elle afin de favoriser les politiques économiques créatrices avec lesquelles le Vice-premier ministre Zhu est